

Nom :

Alexandre LAMBELET

Thèse en codirection, aux universités de Paris I Panthéon-Sorbonne et de Lausanne (Suisse)

Thèse soutenue le 22 janvier 2010.

Titre :

Entre logiques organisationnelles et vocation militante : les groupements suisses de défense des retraités en pratiques.

Résumé :

Des retraitées et des retraités, réunis en différents groupements de défense d'intérêt, se manifestent régulièrement dans l'espace public suisse depuis quelques décennies : ils participent à des manifestations, mettent sur pied ou soutiennent des comités référendaires, ont mis sur pied dans les années 1990 des Sessions des aînés au Parlement fédéral et en organisent aujourd'hui encore dans différents cantons, et se rencontrent lors de grands rassemblements. Regroupés pour la plupart depuis les années 1980-1990 dans deux organisations faitières (à savoir l'Association suisse des aînés et la Fédération des associations de retraités et d'entraide en Suisse), les retraités sont représentés depuis 2001, au niveau fédéral, par le Conseil suisse des aînés. Si, à l'inverse du cas suisse, le développement de telles organisations a été l'objet de nombreuses études aux Etats-Unis, ces recherches sont néanmoins largement similaires quant aux questionnements poursuivis et aux perspectives d'études choisies. Les groupements de défense de retraités sont étudiés comme force de pression sur – ou comme le produit – des politiques publiques les concernant, c'est-à-dire en tant que lobbies ; c'est toujours le rapport d'influence ou de dépendance entre les groupements et l'Etat qui semble être la clé explicative de leur développement. Dans notre thèse, si nous n'ignorons pas l'importance des politiques publiques menées par l'Etat, comme du contexte, dans le développement de ces organisations, ni l'influence que peuvent avoir ces organisations sur le développement des politiques qui les concernent, nous montrons néanmoins qu'il est problématique d'étudier les organisations au seul regard de leurs relations avec l'Etat et qu'un intérêt simultané porté aux socialisations des membres et à leurs carrières militantes offre un accès tout à fait intéressant pour complexifier notre compréhension du développement de ces organisations et de leur positionnement dans le débat politique. Notre questionnement, dans cette thèse, est donc de deux ordres : en termes théoriques, nous voulons réunir deux axes de recherches trop souvent séparés ; en termes d'objet de recherche et concernant les retraités, nous mettons au jour, à partir d'entretiens et d'observations, la réalité d'un développement associatif particulier, à savoir celui d'une négociation entre des individus et l'Etat sur la place qu'ils peuvent occuper dans la société.

Membres du jury

Co-directeurs de thèse : M. Olivier Fillieule, Professeur, Université de Lausanne

M. Michel Offerlé, Professeur, Université de Paris I

Membres du jury : M. Vincent Caradec, Professeur, Université de Lille 3

Mme Cornélia Hummel, Maître d'enseignement et de recherche, Université de Genève.

M. Rémi Lenoir, Professeur, Université de Paris I.

M. André Mach, Maître d'enseignement et de recherche, Université de Lausanne.

M. Bernard Voutat, Professeur, Université de Lausanne.